

DECLARATION DU DEUXIEME CONGRES NATIONAL DU KAMPUCHEA

24 - 25 FEVRIER 1975

Les 24 et 25 Février 1975, dans une localité de la zone libérée du Kampuchea, sous la présidence de M. Khieu Samphan, Vice-Premier Ministre, Ministre de la Défense Nationale du Gouvernement Royal d'Union Nationale du Kampuchea, Commandant en Chef des Forces Armées Populaires de Libération Nationale du Kampuchea, s'est tenu le deuxième Congrès National. Y ont participé tous les Ministres et Vice-Ministres du Gouvernement Royal d'Union Nationale du Kampuchea, les représentants de toutes les organisations de masse, de l'Association des Femmes Démocratiques du Kampuchea, de l'Association de la Jeunesse Démocratique du Kampuchea, de l'Association des Paysans, du Syndicat des Ouvriers, de l'Association des Bonzes Patriotes, de l'Association des Intellectuels Patriotes, de l'Association des Ecrivains et Poètes Patriotes et les représentants des trois catégories des Forces Armées Populaires de Libération Nationale du Kampuchea (troupes régulières, régionales et guérilleros), totalisant 273 personnes venues de toutes les régions, zones et unités.

Ce deuxième Congrès National s'est tenu à un moment où la situation militaire, politique, économique s'est considérablement modifiée en faveur de la lutte de libération nationale et populaire du peuple du Kampuchea. Nous sommes, en effet, dans une période où nous lançons de puissantes offensives généralisées et où l'ennemi s'effondre par pans entiers sur tous les plans. Phnom Penh est totalement encerclé et l'ennemi se débat dans les affres de l'agonie dans tous les domaines militaire, politique, économique et financier, et dans le ravitaillement en vivres et munitions.

C'est dans cette excellente situation que, deux jours durant, se sont déroulés les travaux du Congrès National. A l'issue des discussions minutieuses, le Congrès National a adopté une déclaration sur un certain nombre d'importants problèmes d'actualité suivants :

1. A l'égard des sept traîtres, le Congrès National a décidé ce qui suit : Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, Chéng Héng, In Tam, Long Boret, Sosthène Fernandez sont les chefs de file des traîtres, auteurs du coup d'Etat qui a mis fin à l'indépendance, à la paix et à la neutralité du Kampuchea. Ils ont amené l'agression des impérialistes américains qui a mis à feu et à sang le Kampuchea, causant sans discrimination, d'innombrables morts parmi les bonzes, hommes, femmes et enfants. Jamais au cours de leur histoire, la nation et le peuple du Kampuchea n'ont connu autant de souffrances, de ruines et de deuils.

Au nom du F.U.N.K., du G.R.U.N.K. et des F.A.P.L.N.K., le Congrès National déclare qu'il faut mettre fin, coûte que coûte, à leur existence de traîtres fascistes et pourris, pour leurs crimes monstrueux jamais connus dans l'histoire du Kampuchea.

Quant aux fonctionnaires, officiers et soldats, officiers et agents de toutes les polices, gardes d'auto-défense, membres de toutes les organisations militaires et paramilitaires, hommes politiques et autres personnalités, membres de divers organismes du régime félon, le Congrès National, au nom du F.U.N.K., du G.R.U.N.K. et des F.A.P.L.N.K., déclare que ces compatriotes peuvent pleinement rallier le F.U.N.K., la nation et le peuple du Kampuchea dès lors qu'ils cessent toutes activités au service des sept traîtres et toutes collaborations avec eux. La nation, le peuple, le F.U.N.K., le G.R.U.N.K. accueillent avec satisfaction, félicitent et récompensent dignement ceux de ces compatriotes qui se dressent, luttent ou retournent les armes contre les traîtres.

.../...

Aussi, à cette occasion, au nom de la nation et du peuple du Kampuchea, du F.U.N.K., du G.R.U.N.K. et des F.A.P.L.N.K., le Congrès National appelle les officiers et soldats, officiers et agents des polices, gardes d'auto-défense, fonctionnaires, hommes politiques et autres personnalités, vivant dans les localités sous contrôle provisoire ennemi, à abandonner à temps ces sept traîtres qui sont sur le point de rendre leur dernier soupir. Le Congrès National les appelle à s'unir à la population de Phnom Penh et des autres localités sous contrôle provisoire ennemi pour mener la lutte contre les traîtres, utiliser tous les moyens pour mettre en pièces tous les organismes félons, raser leurs postes militaires et leurs postes de police, détruire leurs dépôts de munitions, de vivres et de carburant, retourner les armes contre les traîtres, multiplier les exploits et contribuer ainsi à la libération de la nation et du peuple.

2. A l'égard des impérialistes américains, qui s'ingèrent dans les affaires intérieures du Kampuchea et qui l'agressent ouvertement en y poursuivant leur politique de "khmérisation" de la guerre, semant d'innombrables deuils, ruines et souffrances, le Congrès National, au nom de la nation et du peuple du Kampuchea, du F.U.N.K., du G.P.U.N.K. et des F.A.P.L.N.K., déclare une nouvelle fois ce qui suit :

La nation et le peuple du Kampuchea mènent la lutte, sous la direction du F.U.N.K. et du G.R.U.N.K., pour la cessation de toute ingérence et de toute agression directe et indirecte des impérialistes américains contre le Kampuchea, pour le retrait du Kampuchea de tous leurs conseillers militaires, de tous leurs conseillers de "pacification" et de tous leurs organismes d'aide aux traîtres de Phnom Penh. Dans cette lutte, la nation et le peuple du Kampuchea, le F.U.N.K. et le G.R.U.N.K., ne nourrissent aucune velléité d'ingérence, ni aucune visée agressive contre les Etats-Unis d'Amérique, contre la nation et le peuple américains, ou contre tout autre pays et peuple proches ou lointains. Nous luttons uniquement pour la liberté, l'indépendance et la dignité de notre nation.

3. Le Congrès National, au nom de la nation et du peuple du Kampuchea, du F.U.N.K., du G.R.U.N.K. et des F.A.P.L.N.K., réaffirme solennellement notre ligne politique à l'intérieur et à l'extérieur du pays comme suit :

- A l'intérieur du pays, le F.U.N.K. et le G.R.U.N.K., au nom de la nation et du peuple du Kampuchea, prennent en main la destinée du pays. Ils s'en tiennent à la politique de large union de toute la nation et de tout le peuple, sans distinction de classes sociales, de tendances politiques, de croyances religieuses, et sans tenir compte du passé de chacun, à l'exception des sept traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, Theng Heng, Ir Tam, Long Boret, Sosthène Fernandez. Le F.U.N.K. et le G.R.U.N.K. édifient un Kampuchea prospère, où chacun mange à sa faim, s'habille décemment, dispose d'un logement, bénéficie des soins médicaux et de l'instruction.

- A l'extérieur du pays, le F.U.N.K. et le G.R.U.N.K. pratiquent une politique de neutralité et de non-alignement. Ils ne tolèrent sur le territoire du Kampuchea aucune base militaire d'agression. Ils s'en tiennent fermement aux cinq principes de coexistence pacifique : ils établissent des relations avec tous les pays proches et lointains sans distinction de régimes politiques et sociaux dès lors que ces pays respectent les principes d'égalité, de respect mutuel et d'intérêts réciproques, de non-agression et de non-ingérence dans les affaires intérieures d'autrui. La nation et le peuple du Kampuchea acceptent de tous les pays, toutes les aides pourvu qu'elles soient inconditionnelles.

4. Le Congrès National, au nom du F.U.N.K. et du G.R.U.N.K., appelle la population de Phnom Penh et des chefs-lieux provinciaux sous contrôle provisoire ennemi, bonzes et laïcs, ouvriers et travailleurs de toutes catégories, élèves, étudiants, instituteurs,

professeurs, à se dresser et à s'unir dans la lutte sous toutes les formes, pour renverser les traîtres. Sous les attaques foudroyantes lancées de tous les côtés par les F.A.P.L.N.K., les traîtres, pris de panique, se débattent dans les affres de l'agonie. Ils vont rendre leur dernier souffle.

Que tous nos bonzes et nos compatriotes se dressent, s'unissent, combattent et frappent l'ennemi, de l'intérieur, sous toutes les formes, depuis les meetings, manifestations, grèves, luttes contre le racolage, luttes contre la famine, attaques des dépôts de riz et de vivres des traîtres jusqu'aux insurrections! Qu'ils se soulèvent pour prendre les armes à l'ennemi et l'anéantir, pour détruire les sièges administratifs, les stations émettrices, les postes des polices militaires, les camps et postes de commandement des traîtres! Qu'ils détruisent les sièges des institutions politiques et économiques et les positions militaires ennemis! En cas de nécessité, que nos bonzes et nos compatriotes gagnent la zone libérée! Le F.U.N.K., le G.R.U.N.K. et les organisations du F.U.N.K. à tous les échelons leur réserveront un accueil des plus chaleureux et leur accorderont de tout cœur, aide et soutien tant sur le plan moral que matériel, dans leur nouvelle vie en zone libérée.

5. Dans la situation où le régime agonisant des traîtres de Phnom Penh est en train de s'écrouler, et en particulier, dans la situation où le riel des traîtres n'a plus aucune valeur ni dans le pays ni à l'étranger, le Congrès National déclare qu'à partir de ce jour, le riel des traîtres de Phnom Penh n'a plus cours et qu'un nouveau riel émis par le F.U.N.K. et le G.R.U.N.K. va être mis en circulation. Quant aux principes et modalités de mise en circulation de ce nouveau riel, le G.R.U.N.K. et l'organisme bancaire compétent du G.R.U.N.K. les mettront progressivement en pratique suivant les conditions concrètes.

Jusqu'à présent, dans la zone libérée, aucun obstacle n'a pu gêner la bonne marche de l'économie, des finances et de la guerre de libération nationale, ni perturber la vie de la population grâce à l'application d'une politique économique et financière basée sur le troc qui permet de mettre fin progressivement à l'utilisation du riel de l'ennemi. En 1973, le riel de l'ennemi n'entre que pour 15 pour cent dans toutes les activités d'échanges dans la zone libérée. En 1974, cette proportion est ramenée à 5 pour cent, en Janvier 1975 à 1,5 pour cent et à partir de la mi-Février, l'utilisation du riel de l'ennemi en est totalement bannie. A l'avenir, la pratique du troc continuera comme jusqu'à présent, et le nouveau riel émis par le F.U.N.K. et le G.R.U.N.K. sera mis progressivement en circulation. Ainsi, de nouvelles possibilités seront offertes pour le développement de l'économie et des finances au service du peuple et de la guerre de libération nationale.

A l'égard de tous nos compatriotes de toutes les classes et couches sociales, des fonctionnaires de tout rang et de toute catégorie, des officiers et soldats, des agents des polices de tout grade, qui ont, les uns après les autres, abandonné l'ennemi pour rejoindre la zone libérée, le F.U.N.K., le G.R.U.N.K. et les organisations du F.U.N.K. à tous les échelons ont une politique juste d'aides et de soutiens. Ils leur ont assuré des vivres et des moyens de production, qui leur permettent de mener une vie décente, sans avoir besoin de recourir au riel de l'ennemi.

Compatriotes de toutes les classes et couches sociales vivant à Phnom Penh et dans les quelques autres chefs-lieux provinciaux sous contrôle provisoire ennemi, fonctionnaires de tout rang et de toute catégorie, officiers et soldats de tout grade, officiers et agents des polices de tout grade, qui se préparent à abandonner les rangs des traîtres pour rejoindre la zone libérée et le F.U.N.K., ne vous préoccupez pas des moyens d'existence et de travail qui vous seront pleinement assurés.

.../...

6. Le Congrès National, au nom de la nation et du peuple du Kampuchea, du F.U.N.K., du G.R.U.N.K. et des F.A.P.L.N.K., réitère son appel à tous les ambassades et organismes étrangers accrédités auprès du régime des traîtres pour qu'ils retirent sans délai leurs personnels et familles de Phnom Penh et des régions sous contrôle provisoire ennemi afin d'éviter tout accident qui pourrait éventuellement leur arriver. Le F.U.N.K. et le G.R.U.N.K. déclinent toute responsabilité pour de tels accidents.

7. Au nom de la nation et du peuple du Kampuchea, au nom du F.U.N.K. ayant Samdech Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat, comme Président, au nom du G.R.U.N.K. ayant Samdech Penn Nouth comme Premier Ministre, et au nom des FAPLNK, le Congrès National renouvelle l'expression de sa profonde reconnaissance aux peuples et aux pays amis proches et lointains dans le monde, ainsi qu'au peuple américain, à la jeunesse américaine et aux personnalités américaines épris de paix et de justice, pour l'aide et le soutien accordés à la nation et au peuple du Kampuchea dans leur juste lutte de libération nationale et populaire. Le Congrès National les appelle à poursuivre cette aide et ce soutien, en particulier, à déjouer toutes les manoeuvres et tous les actes d'intervention et d'agression de l'administration Ford-Kissinger au Kampuchea, afin de laisser la nation et le peuple du Kampuchea régler eux-mêmes leurs propres affaires sans aucune ingérence étrangère.

8. Au nom du Front Uni National du Kampuchea et du Gouvernement Royal d'Union Nationale du Kampuchea, le Congrès National appelle le peuple du Kampuchea tout entier, les trois catégories des Forces Armées Populaires de Libération Nationale du Kampuchea, au front comme à l'arrière, à redoubler de combativité et à intensifier sans répit leurs attaques contre l'ennemi, pour accomplir notre mission de libération totale et définitive de la nation et du peuple./.

Zone libérée du Kampuchea, le 26 Février 1975

Pour le deuxième Congrès National du Kampuchea,

Le Président,

KHIEU SAMPHAN